



Déclaration de presse

Trois jeunes filles de Braunschweig, dont les parents avaient demandé pour elles en 2000 la nationalité allemande, risquent de la perdre en 2013. Des questions à ce sujet ont été posées au cours de la séance de la Commission Intégration du Conseil Municipal Brunswickois.

Ces jeunes adultes n'ont commis aucun délit. La raison de cette «dénaturalisation» est uniquement due à une réglementation de la loi de nationalité qui contraint les jeunes gens à choisir entre 18 et 23 ans entre leur nationalité d'origine et la nationalité allemande. Ils doivent renoncer à l'une d'elles.

Telle est la situation de six jeunes à Braunschweig en 2013. Trois d'entre eux ont pu conserver leur nationalité allemande en prouvant la répudiation de leur nationalité d'origine. Le Bureau des étrangers avait dans les années 2008 à 2011 informé par courrier 46

Presseerklärung

Drei jungen BraunschweigerInnen, für die ihre Eltern im Jahre 2000 die deutsche Staatsbürgerschaft beantragt hatten, droht, sie im Jahre 2013 wieder zu verlieren. Das ergaben Anfragen in der Sitzung des Ausschusses für Integrationsfragen des Braunschweiger Stadtrats im September.

Diese jungen Erwachsenen haben nichts ausgefressen. Grund der drohenden Ausbürgerungen wird allein eine Regelung im Staatsangehörigkeitsgesetz sein, die Jugendliche zwischen 18 und 23 zwingt, zwischen ihrer Herkunftsstaatsangehörigkeit und ihrer deutschen Staatsbürgerschaft zu wählen (optieren). Eine von beiden müssen sie aufgeben.

Im Jahre 2013 geht es in Braunschweig um insgesamt sechs Jugendliche. Drei von ihnen konnten sich die deutsche Staatsbürgerschaft nur dadurch sichern, dass sie den Verlust ihrer Herkunftsstaatsangehörigkeit nachwiesen. Von allen in den Jahren 2008 bis 2011

Arbeitskreis Migrationspolitik in der



07.11.12

Arbeitsgruppe Integration von



personnes concernées par ce règlement, seules 20 d'entre elles y avaient répondu. Bien des jeunes gens risquent donc dans les années à venir de perdre leur nationalité allemande. Ces chiffres ont été indiqués par la ville de Braunschweig.

Ces chiffres correspondent à peu près aux études publiées par le gouvernement fédéral en juin de cette année. A peu près la moitié des personnes concernées n'a pas répondu aux autorités bien que leur grande majorité - dont les non-naturalisés - se sente chez elle en Allemagne. Les études faites à ce sujet en révèlent la raison: 67 % d'entre eux désirent conserver leur nationalité d'origine. Un bon tiers de ceux qui sont naturalisés ou en cours de naturalisation reprendraient leur nationalité d'origine s'il leur était possible d'avoir la double nationalité.

La contrainte d'opter pour une nationalité, introduite dans la loi de naturalisation par la CDU/CSU et la FDP est tout à fait injuste. Les

angeschriebenen 46 Betroffenen haben aber bisher nur 20 der Ausländerbehörde geantwortet. In den drei Folgejahren drohen somit weitere Verluste der deutschen Staatsbürgerschaft. Auch diese Zahlen teilte die Stadt Braunschweig auf die Anfragen hin mit.

Diese Zahlen stimmen in etwa mit dem überein, was Studien, die die Bundesregierung im Juni dieses Jahres veröffentlicht hat, ermittelten: knapp die Hälfte der Betroffenen hat den Ausländerbehörden bislang nicht geantwortet, obwohl die überwiegende Mehrheit auch der Nicht-Eingebürgerten sich in Deutschland verwurzelt fühlt. Und die Studien sagen auch warum: 67 % von ihnen wollen ihre Herkunftsstaatsangehörigkeit nicht aufgeben. Selbst gut ein Drittel der bisher eingebürgerten und sich noch im Einbürgerungsverfahren befindlichen Jugendlichen würde die Aufgabe ihrer Herkunftsstaatsangehörigkeit wieder rückgängig machen, wenn ihnen die Doppelstaatsangehörigkeit ermöglicht würde.

Der damals von CDU/CSU und FDP in das Gesetz hereingebrachte Optionszwang ist höchst ungerecht: Jugendliche, bei denen nur

Arbeitskreis Migrationspolitik in der



07.11.12

Arbeitsgruppe Integration von



jeunes gens dont l'un des parents est allemand ou a plusieurs nationalités ne sont pas contraints d'«opter». Les jeunes ayant une nationalité d'un pays de l'Union Européenne ou de Suisse peuvent garder leur nationalité d'origine. Le même processus vaut pour des jeunes ayant des nationalités de pays qui leur refusent la répudiation de leur nationalité d'origine.

Nous estimons positif que tous ces jeunes ne subissent pas la contrainte d'opter pour une nationalité. Mais que les autres doivent «opter» est injuste. C'est une injustice que ressent également la moitié de toutes les personnes concernées par la contrainte d'opter. Plus de la moitié de ceux qui n'ont pas encore «opté» voient cette situation de la même façon. Et même 41,5 % de ceux qui se sont prononcés pour la nationalité allemande en répudiant leur nationalité d'origine estiment injuste cette contrainte. Tous ces chiffres sont connus du Gouvernement Fédéral.

Celui-ci ne voit aucune raison urgente de légiférer (Dr. Friedrich, Ministre de l'Intérieur du Gouvernement Fédéral). Il préfère croire en un

ein Elternteil Deutsche(r) oder Mehrstaatler(in) ist, brauchen nicht zu „optieren“. Jugendliche mit Staatsangehörigkeiten von EU-Ländern und der Schweiz können ihre Herkunftsstaatsangehörigkeit beibehalten. Dasselbe gilt auch für Jugendliche mit Staatsangehörigkeiten von Ländern, die nicht oder nur sehr schleppend aus der Staatsangehörigkeit entlassen.

Dass diese Jugendlichen nicht dem Optionszwang unterliegen, ist gut. Ungerecht ist aber, dass die anderen „optieren“ müssen. Diese Ungerechtigkeit sehen auch die Hälfte aller vom Optionszwang Betroffenen. Von denen, die noch nicht „optiert“ haben, tun es mehr als die Hälfte. Selbst 41,5 % von denen, die sich für die deutsche Staatsbürgerschaft bei Aufgabe ihrer Herkunftsstaatsangehörigkeit entschieden haben, halten den Optionszwang für ungerecht. Auch diese Zahlen liegen der Bundesregierung vor.

Sie sieht aber keinen „gesetzgeberischen Handlungsbedarf“ (Bundesinnenminister Dr. Friedrich, CSU). Lieber hängt sie dem lebensfremden Dogma nach, dass man sich

Arbeitskreis Migrationspolitik in der



07.11.12

Arbeitsgruppe Integration von



dogme obsolète selon lequel il faut se décider pour une nationalité pour éviter des problèmes de loyauté.

La réalité est tout autre. Depuis des décennies trois millions de «rapatriés» vivent en Allemagne avec deux nationalités. Dans plus de la moitié des cas on accepte pour une naturalisation plusieurs nationalités.

Malgré cela CDU et CSU ne peuvent mentionner aucun cas de manque de loyauté.

En 2013 trois jeunes brunswickoises risquent de perdre leur nationalité allemande, il y en aura peut-être 26 les années suivantes. Ce «petit nombre de cas» ne veut pas dire que rien ne devrait se passer. Pour nous il s'agit de chaque personne concernée. Chaque «dénaturalisée» est de trop. Chacune a de la famille et des amis qui seront tout autant frustrés par cette dénaturalisation. Cette situation est extrêmement nocive pour l'intégration.

Nous appelons les jeunes à se faire conseiller par les services compétents, à faire des demandes de maintien de leur nationalité allemande et, le cas échéant, à accélérer la

eben für eine Staatsangehörigkeit entscheiden müsse, wenn es nicht zu Loyalitätsproblemen kommen soll.

Die Realität sieht jedoch anders aus. Seit Jahrzehnten leben drei Millionen SpätausiedlerInnen mit zwei Staatsangehörigkeiten in Deutschland. Bei mehr als der Hälfte der Einbürgerungen wird heute Mehrstaatigkeit hingenommen. Trotzdem haben CDU/CSU noch keine konkrete Fälle von Loyalitätsproblemen benennen können.

In 2013 droht der Verlust der deutschen Staatsbürgerschaft drei jungen BraunschweigerInnen, in den drei Folgejahren vielleicht weiteren 26. Diese „geringen Fallzahlen“ heißen für uns aber nicht, dass nichts geschehen müsste. Uns geht es um jede(n) Einzelne(n). Jede(r) Ausgebürgerte ist eine(r) zuviel. Jede(r) hat Familie und Freunde, die durch die Ausbürgerung ebenso frustriert werden. Das ist Gift für die Integration.

Wir rufen die Jugendlichen auf, sich bei der Ausländerbehörde beraten zu lassen, Beibehaltungsanträge zu stellen und notfalls die Entlassung aus ihrer Herkunftsstaats-

Arbeitskreis Migrationspolitik in der



07.11.12

Arbeitsgruppe Integration von



répudiation de leur nationalité d'origine, bref de tout mettre en œuvre pour ne pas perdre la nationalité allemande. Car, outre le droit de vote passif et actif ils perdraient toute une série de droits en Allemagne. En outre, ils perdraient leur liberté d'établissement, leur liberté de suivre une formation ou de faire des études et leur liberté de travail dans tous les pays de l'Union Européenne.

Nous promettons à ces jeunes de tout faire pour obtenir de nouvelles majorités aux élections fédérales de l'an prochain. Ni la CDU ni la CSU ne réussiront à bloquer l'annulation de la contrainte d'option et l'acceptation de plusieurs nationalités que tous les autres partis revendiquent. Il doit être possible aux jeunes de reprendre outre leur nationalité allemande leur nationalité d'origine.

Nous faisons part de notre prise de position en plusieurs langues. En effet, d'après les études faites à ce sujet, plus de la moitié des personnes concernées souhaitent que les informations ne soient pas uniquement transmises en allemand.

angehörigkeit zu betreiben, kurz, alles zu tun, um die deutsche Staatsbürgerschaft nicht zu verlieren. Denn neben dem aktiven und passiven Wahlrecht verlieren sie gleichzeitig eine ganze Reihe von Rechtspositionen in Deutschland. Darüber hinaus verlieren sie ihre Niederlassungsfreiheit, ihre Ausbildungs- und Studienfreiheit und ihre Arbeitsfreiheit in allen Ländern der Europäischen Union.

Wir versprechen den Jugendlichen, alles zu tun, um bei den Bundestagswahlen im nächsten Jahr neue Mehrheiten zu schaffen. Es soll CDU/CSU nicht mehr gelingen, die Abschaffung des Optionszwangs und die Hinnahme von Mehrstaatigkeit zu blockieren, die mittlerweile alle anderen Parteien wollen. Den Jugendlichen soll ermöglicht werden, neben ihrer deutschen Staatsbürgerschaft ihre Herkunftsstaatsangehörigkeiten wieder anzunehmen.

Wir verbreiten diese Stellungnahme in mehreren Sprachen der Migration. Denn nach den vorliegenden Studien wünschen mehr als die Hälfte der Betroffenen, dass wenigstens teilweise Infos und Beratungsangebote auch in anderen Sprachen als Deutsch gegeben werden.

Arbeitskreis Migrationspolitik in der

07.11.12

Arbeitsgruppe Integration von



Enfin nous souhaiterions qu'une lettre signée par notre Maire ou par l'adjoint responsable de l'intégration, soulignant l'intérêt qu'il porte à chaque citoyenne ou citoyen de la ville de Braunschweig et qu'il ne peut renoncer à aucun d'eux, soit envoyée à tous les jeunes.

A handwritten signature in black ink that reads 'Kate Grigat'.

Kate Grigat
Présidente du Groupe de Travail Migration de la SPD

A handwritten signature in blue ink that reads 'Kamphenkel'.

Dr. Andreas Kamphenkel
Groupe de Travail Integration,
Kreisverbandes Braunschweig,
Bündnis 90 / Die Grünen

Wir würden es schließlich begrüßen, wenn ein Schreiben mit der Unterschrift des Oberbürgermeisters oder des für Integration zuständigen Dezernenten an die Jugendlichen gesandt würde, in dem zum Ausdruck gebracht wird, dass die Stadt Braunschweig auf keinen ihrer BürgerInnen verzichten kann und will.

A handwritten signature in black ink that reads 'Kate Grigat'.

Kate Grigat
Vorsitzende des Arbeitskreises Migrationspolitik in der SPD

A handwritten signature in blue ink that reads 'Kamphenkel'.

Dr. Andreas Kamphenkel
Sprecher der Arbeitsgruppe Integration des Kreisverbandes Braunschweig von Bündnis 90 / Die Grünen